

## *Historique de la 93<sup>e</sup> promotion (1908-11), promotion de Mauritanie*

### Origine du nom

Extrait de : *Origine des noms de baptême des promotions de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr*, édité dans le cadre des cours professés par le colonel Michel **Camus\***, chef du cours d'histoire militaire à l'Ecole spéciale militaire (ESM) et directeur du musée du Souvenir, année 1972-73.

« *Pacification du pays entreprise par Gouraud à la suite des troubles ayant éclaté dans le pays depuis le régime de protectorat de 1858 établi sous Faidherbe. Entrée de Gouraud (« Grand Triomphe », 1888-90) à Atar en 1909* ».

\*Le colonel Michel **Camus** est également l'auteur de *Histoire des Saint-Cyriens* (Ed. Lavauzelle, 1980).



### Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'Ecole spéciale militaire  
modèle 1887, toujours en service.

Plaque en cuivre de 8,5 cm de haut et 11,5 cm de large.

### Effectifs à l'entrée

La 93<sup>e</sup> promotion comprend deux cent vingt-six membres\*\*.

\*\*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : deux cent seize élèves officiers, deux d'entre eux venant de la promotion précédente.

Etrangers : dix. Ce sont un Ottoman (Mehmed **Kemal Effendi**, qui poursuit sa formation avec la promotion suivante) et neuf Chinois (**Fean-Kia-En** ; **Han-Tché-You** ; **Loo-Lun-You** ; **Ou-Kou-Kia** ; le futur général **Ou-Tien-Tching** ; **Ou-Ting-Shun** ; **Soung-Tsé-Fan** ; **Sou-Shé-Ki** ; **Wei-Tsong-Ki**).

Le major d'entrée est l'élève officier Maurice, Noël, Eugène **Mathenet** (1889-1961), plus tard officier d'Infanterie, général de corps d'armée, commandeur de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier P., J. **Gounant** (....-1924), plus tard chef de bataillon d'Infanterie, **mort pour la France**, au Maroc.

### Nombre d'officiers formés

Deux cent neuf sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1911, nommés à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1910 :

- cent dix-sept dans l'Infanterie ;
- trente-cinq dans l'Infanterie coloniale ;
- cinquante-sept dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant de Cavalerie A., C., H. **Gavet**, dont la trace se perd après 1912, simplement donné décédé dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1957*.

Sept élèves officiers français ne sont pas promus en 1911 : deux décèdent à l'Ecole, trois en sortent non officiers et deux y poursuivent leur formation avec la promotion suivante.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française. Un d'entre eux, Mehmed **Kemal Effendi** (Ottoman), poursuit sa formation avec la promotion suivante.

### Morts pour la France et morts en service

Cent cinq officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur\*\*\*, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990).

En réalité, ils ne sont que cent trois\*\*\*\* :

- trois à diverses périodes de la pacification du Maroc ;
- un au Sénégal ;
- quatre-vingt-douze au cours de la Première Guerre mondiale ou des suites de leurs blessures ;
- sept au cours de la Deuxième Guerre mondiale ou en déportation.

\*\*\*L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut** n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

\*\*\*\*Il semble que le colonel **Le Boulicaut** ait fait deux erreurs dans son décompte des membres de la promotion de Mauritanie, morts au Champ d'honneur :

1) Il donne un général Tristani parmi les morts de la 93<sup>e</sup> promotion, en 1943, sans précision de lieu. Or, il n'y a pas de Tristani dans cette promotion. Le général Pierre, Mathieu **Tristani**, mort pour la France, en 1943, en Mauritanie, appartient à la 96<sup>e</sup> promotion, (1911-14), promotion des Marie-Louise, dans laquelle le colonel **Le Boulicaut** le compte également.

2) Il donne un Trinquand, tué en 1914 à Signeulx. Or le GBR Marie, Louis, Lucien **Trinquand**, qui appartient bien à la 93<sup>e</sup> promotion, n'est pas mort en 1914 : il apparaît dans l'*Annuaire officiel des officiers de l'armée active 1934*, dans les *Listes d'ancienneté des officiers généraux du cadre de réserve 1959* ainsi que dans les *Annuaire de la Saint-Cyrienne 1931, 1949 et 1956*.

### Données historiques propres à cette promotion

1) En 1905, une loi du 21 mars décide que les jeunes gens reçus à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (tout comme ceux ayant réussi au concours d'entrée à l'Ecole polytechnique) devront dorénavant servir pendant une année dans les régiments avant d'entrer à l'Ecole.

Le concours de 1908 sélectionne donc les membres de la 93<sup>e</sup> promotion (1908-11e, promotion de Mauritanie, qui doivent effectuer l'« année scolaire » 1908-1909 en régiments avant leur stage à l'Ecole durant les « années scolaires » 1909-1910 et 1910-1911.

2) La promotion de Mauritanie donne son parrain à la 138<sup>e</sup> promotion (1951-53), promotion Maréchal **de Lattre**.

3) La 93<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air, au corps du Contrôle.

Armée de terre

Un maréchal de France (MAR)

- **De Lattre de Tassigny**, Jean, Joseph, Marie, Gabriel (1889-1952), MA (Cavalerie puis Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaillé militaire.

Trois généraux de corps d'armée (GCA)

- **Aymé**, Georges, Albert (....-1950), GCA (Infanterie coloniale), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **Mathenet**, Maurice, Noël, Eugène (1889-1961), GCA (Infanterie).

- **Pellet**, Marcel, Elie (1889-1965), GCA (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.

Quatre généraux de division (GDI)

- **Brossin de Saint-Didier**, Auguste, Marie (1888-....), GDI (Cavalerie).

- **Codechèvre**, Pierre, Eugène, Edmond (1888-1979), GDI (Infanterie).

- **Marteau**, André (1889-1994), GDI (Cavalerie), grand-croix de la Légion d'honneur.

- **Schwartz**, Jacques, Fernand (1889-1960), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Un intendant général de 1<sup>ère</sup> classe (Int G 1)

- **Roux**, Emile, Jean, André (1889-1962), Int G 1 (Infanterie puis Intendance).

Dix-sept généraux de brigade (GBR)

- **Alombert-Goget**, Pierre, Paul, Etienne (....-....), GBR (Infanterie).

- **Blasselle**, Raoul (....-....), GBR (Infanterie).

- **Campet**, Jacques, Marie, Joseph, François (....-1958), GBR (Infanterie).

- **Culot**, François, Georges (1888-1981), GBR (Infanterie).

- **Dauphin**, Maurice, Pierre (1889-....), GBR (Infanterie coloniale).

- **Fichepain**, Charles, Célestin (1888-....), GBR (Infanterie coloniale).

- **Garnier**, Henri (1888-....), GBR (Infanterie coloniale).

- **Grelot**, Louis (1890-1966), GBR (Infanterie).

- **Jacomy**, Henri, Paul (1888-1975), GBR (Infanterie coloniale).

- **Kuhn münchen**, Charles, André, Eugène (....-....), GBR (Infanterie).

- **Lucereau**, Patrice, Marie, Fernand (1889-1968), GBR (Cavalerie).

- **Oger**, Joseph, Vital, Paul, Gervais (1889-1966), GBR (Infanterie).

- **Pinon**, Marie, Joseph, Léonce, Guy (1888-1947), GBR (Cavalerie), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **Robert**, Georges, Louis, Marie (....-....), GBR (Infanterie).

- **Rousset**, Charles, Gustave (....-....), GBR (Infanterie).

- **Thiervoz**, Maurice, Alfred, Marie (1887-1967), GBR (Infanterie).

- **Trinquand**, Marcel, Louis, Lucien (1888-1970), GBR (Cavalerie puis Infanterie).

Deux ingénieurs généraux de 2<sup>e</sup> classe (Ing G 2)

- **Bourcart**, Jean, Rodolphe, Daniel (1890-....), Ing G 2 (Infanterie puis Matériel).

- **Maurice**, Alexandre, Eugène (1888-1962), Ing G 2 (Infanterie puis Fabrications d'armements).

Armée de l'Air

Un général de corps aérien (GCA)

- **Pastier**, A., L., G. (....-....), GCA (Infanterie puis Air).

Un général de brigade aérienne (GCA)

- **De Vasselot de Regné**, J., M., M. (....-1940), GBA (Infanterie coloniale puis Air), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de 1<sup>re</sup> classe de l'Armée (CGA 1)

- **Valette**, René, R. (....-....), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

4) La 93<sup>e</sup> promotion a donné un officier général à l'Armée chinoise

- **Ou-Tien-Ching** (....-....), GAL (Chine).

5) La 93<sup>e</sup> promotion donne à la société civile :

- un homme de religion : le chef d'escadrons de réserve de Cavalerie F., M., A. **Veyrenc de Lavalette** quitte l'armée comme capitaine et rentre dans les ordres.

#### Personnages marquants ou atypiques

Le maréchal de France Jean, Joseph, Marie, Gabriel **de Lattre de Tassigny** (1889-1952), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaillé militaire, douze fois cité et quatre fois blessé au combat, sorti de l'Ecole spéciale dans la Cavalerie, passe dans l'Infanterie au cours de la Grande Guerre. Une brillante carrière le conduit aux postes les plus élevés de la hiérarchie : commandant la 1<sup>re</sup> armée française pendant la Seconde Guerre mondiale, il est plus tard commandant en chef des armées de terre de l'Europe occidentale (1949-50), avant d'assumer les fonctions suprêmes de haut-commissaire de France et commandant en chef en Indochine (1950-52). La 138<sup>e</sup> promotion (1951-53), promotion Maréchal de Lattre, conserve son souvenir.

Le général de corps d'armée Georges, Albert **Aymé** (....-1950), officier de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie coloniale. Il **meurt pour la France**, au Val-de-Grâce, des suites de ses blessures.

Le général de division André **Marteau** (1889-1994), grand-croix de la Légion d'honneur, vient de la Cavalerie. Il totalise, tout au long de sa carrière, treize citations et huit blessures au combat. Ce qui ne l'empêche aucunement, après la défaite de 1940, de participer activement à l'Organisation de résistance de l'Armée (l'ORA), ce qui lui vaut d'être déporté.

Le général de brigade J., M., M. **de Vasselot de Regné** (....-1940), chevalier de la Légion d'honneur, sorti de l'Ecole dans l'Infanterie coloniale, passe plus tard dans l'armée de l'Air. Il **meurt pour la France** des suites de ses blessures, au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le général de brigade Marie, Joseph, Léonce, Guy **Pinon** (1888-1947), chevalier de la Légion d'honneur, deux fois blessé, appartient à la Cavalerie. Il **meurt pour la France**, des suites de ses blessures.

Le colonel de Cavalerie Edouard, Emile, Stanislas **Geoffroy** (....-1940), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, à La Horgne, dans les Ardennes, dès le début de la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel de Cavalerie P., G. **Cros-Mayrevielle** (....-1940), officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, à Missy-sur-Yonne, dès le début de la Seconde Guerre mondiale.

---